

## **Le développement des grandes surfaces et son impact sur le petit commerce alimentaire indépendant : une analyse longitudinale entre 1993 et 2006**

Simon Quantin et Laure Turner, Insee

### **Résumé :**

Ce papier s'intéresse au développement des grandes surfaces sur le devenir des « petits commerces indépendants ». Cette question revêt une importance particulière dans le secteur du commerce de détail alimentaire, où le mouvement de concentration est très marqué depuis plusieurs décennies, avec la croissance des groupes de distribution et des réseaux d'enseignes et le recul du petit commerce de proximité.

L'étude repose sur l'appariement du répertoire Sirène, préalablement mis en cohérence avec les données administratives renseignant l'activité des établissements (DADS), avec les enquêtes annuelles Liaisons Financières (LIFI) qui identifient les groupes de sociétés opérant en France et leurs contours. La période étudiée se situe avant le changement de la définition des créations d'entreprises de 2007. La base ainsi créée est une base longitudinale d'établissements présents le 1<sup>er</sup> janvier de chaque année entre 1993 et 2006. Pour chaque établissement, la nature de son activité, son emploi salarié au 1<sup>er</sup> janvier, sa surface de vente, ainsi que ses liens financiers éventuels sont connus. Ces données permettent de définir le « petit commerce indépendant », de suivre l'extension des grandes surfaces à chaque date et les événements « démographiques » qui ont marqué la vie de tous les établissements sur la période (création, rachat, disparition, etc.).

Nous nous intéressons à l'effet de l'accroissement du nombre de grandes surfaces sur la durée de vie des « petits commerces indépendants » du commerce de détail alimentaire non spécialisé, et spécialisé y compris l'artisanat commercial. La durée de vie d'un petit commerce indépendant est mesurée par le nombre d'années qui sépare sa date de création, de l'année de sa « sortie ». Celle-ci correspond à la disparition de l'établissement du répertoire Sirène, et peut ne pas coïncider nécessairement avec une cessation économique de son activité mais être par exemple une simple cessation juridique. Si la source de nos données ne nous permet pas de préciser pour chaque établissement le motif exact de « sortie », nous discuterons néanmoins nos résultats à la lumière de ce point important.

D'une manière générale, pour un établissement, les premières années d'existence sont les plus difficiles, puis pour ceux qui subsistent, l'éventualité de disparaître ne dépend ensuite presque plus de l'âge. Toutefois, plusieurs caractéristiques propres à l'établissement au moment de sa création modifient ce profil temporel comme la catégorie juridique de l'établissement, ou l'environnement économique lors de la création, qu'il s'agisse de la conjoncture économique ou des caractéristiques socioéconomiques des habitants. L'ensemble de ces facteurs sont donc pris en compte dans l'évaluation de l'impact des grandes surfaces.

Afin de tenir compte de l'effet de l'âge sur la probabilité de sortie, notre analyse s'appuie sur un modèle de durée à temps discret, stratifié par année de création pour contrôler de la conjoncture économique et intégrant la taille de l'établissement lors de sa création ainsi que la structure sociodémographique de la commune. Ce modèle est estimé séparément pour chaque catégorie juridique, mais aussi en isolant les créations *ex-nihilo* des reprises d'activité. En effet, les établissements créés par reprise d'activité présentent des risques réduits de disparition précoce les premières années, notamment parce qu'une clientèle de proximité entretient déjà des liens

privilegiés avec l'établissement ; ils ne sont donc pas, au même âge, soumis au même risque que les établissements créés *ex-nihilo*. Enfin, afin de nous prémunir des problèmes classiques de dépendance d'état et de dépendance au hasard, l'impact du développement des grandes surfaces est estimé à partir de l'évolution du nombre de grandes surfaces survenue l'année précédant la sortie. Nous nous intéresserons cependant aussi au problème de causalité inverse que révèle la fermeture anticipée des petits commerces indépendants avant l'implantation d'une grande surface alimentaire.

Les premiers résultats confirment que le développement des grandes surfaces affecte plus la durée de vie des établissements de commerce alimentaire de détail non spécialisé que spécialisé. Par ailleurs, l'implantation des grandes surfaces en périphérie des communes est illustrée par des effets différenciés en banlieue et en villes-centres, mais aussi par l'hétérogénéité de l'effet en fonction de la distance (prise en compte dans notre approche) qui sépare le petit commerce indépendant de la grande surface. Ces résultats doivent cependant être consolidés en tenant compte de l'hétérogénéité inobservée.